

Réseau Chauves-souris Valais: rapport d'activité 2019

Le Réseau Chauves-souris Valais (RCVS) travaille principalement sous mandat du canton du Valais (Service des forêts, des cours d'eau et du paysage) et de la Confédération avec l'aide et le soutien du siège central du Centre de Coordination Ouest pour l'Etude et la Protection des chauves-souris (CCO). Les tâches accomplies en 2019 sont présentées ici de manière succincte.

Information au public

En 2019, huit excursions et animations ont permis de présenter les chiroptères à plus de 300 personnes (professionnels de la nature, naturalistes, grand public). Comme à l'accoutumée, la Nuit des Chauves-souris et les Passeports Vacances ont eu du succès.

Un nouveau site internet bilingue pour le Réseau Chauves-souris Valais www.chauve-souris-valais.ch ou www.fledermaus-wallis.ch a été créé. Son contenu informe la population de ses activités, projets et études réalisées. Notamment, les images en direct de la caméra mise en place dans les combles de l'église de Fully sont visibles sur Internet (lien aussi sur le site de l'Office du Tourisme de Fully).

Une nouvelle brochure intitulée «Les chauves-souris du Valais» est parue. Elle est distribuée sur demande aux personnes intéressées et peut être visionnée et téléchargée en version PDF depuis le site internet du RCVS (mentionné ci-dessus) ou sur le site de l'Etat du Valais qui a financé la réalisation de la brochure: www.vs.ch/chauves-souris.

Conseils et interventions

121 cas en 2019 impliquant des chauves-souris ont été signalés, soit pour des problèmes engendrés par ces der-

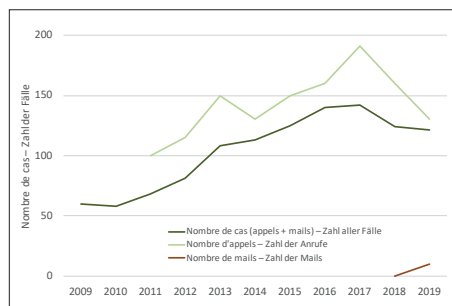


Figure 1: Evolution des cas et des appels concernant les chauves-souris entre 2011 et 2019. Avant 2011, le nombre de cas et le nombre d'appels n'étaient pas séparés et avant 2019 le nombre de mails et d'appels n'étaient pas distingués.

Abbildung 1: Entwicklung der Fledermausfälle zwischen 2011 und 2019. Vor 2011 wurden die Fälle und Kontakte nicht separat erfasst. Zudem werden E-Mails und Anrufe erst seit 2019 getrennt erfasst.

nières, soit pour récupérer des individus blessés ou encore pour obtenir des informations ou expertises. Dans certains cas, les sollicitations ont nécessité plusieurs contacts, ce qui augmente le nombre d'appels vis-à-vis du nombre de cas effectifs. Notre site internet créé en cours d'année 2019 a permis également de traiter quelques cas par e-mail (figure 1). Le «pic» du nombre d'appels est chaque année observé aux mois de juillet et août, avec un maximum de cinq appels par jour pour un total exceptionnel cette année de plus de 40 appels par mois (figure 2). Cela représente bien la période d'activité des chauves-souris, pour la plupart inactives en hiver.

Dans la plupart des cas, l'attitude des appelants était favorable aux chiroptères. Parfois, certaines craintes se sont faites ressentir, notamment au sujet de transmission de maladies, mais souvent, celles-ci ont disparu après quelques explications. Certains cas restent néanmoins difficiles, parfois avec raison en vue du dérangement (bruit, salissure et odeur) que les chauves-souris peuvent engendrer, et malgré de nombreux efforts, n'aboutissent pas à un consensus.

Sept espèces ont été répertoriées. Les plus courantes sont les Pipistrelles communes (*Pipistrellus pipistrellus*) et le Vespère de Savi (*Hypsugo savii*) (figure 3). Parmi le nombre élevé d'appels habituels au sujet de chauves-souris sous des toits, dans des pièces d'habitation, blessées ou autres, plusieurs appels furent particulièrement intéressants. L'appel concernant une Sérotine bicolor (*Vespertilio murinus*) retrouvée affaiblie à Sion en est un exemple, car rares sont les appels fournissant des informations sur cette espèce.

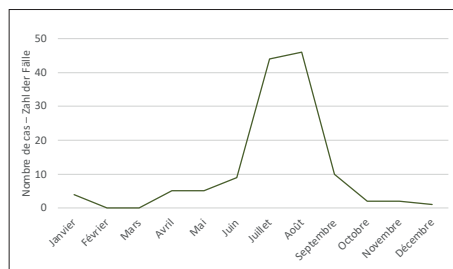


Figure 2: Nombre de cas concernant les chiroptères au fil des mois durant l'année 2019.

Abbildung 2: Anzahl Fälle pro Monat im Jahr 2019.

Suite à la page 26

Verein Walliser Fledermausschutz: Aktivitätsbericht 2019

Der Verein Walliser Fledermausschutz arbeitet hauptsächlich im Auftrag der Dienststelle für Wald, Flussbau und Landschaft des Kantons Wallis und des Bundesamtes für Umwelt. Unterstützt wird der Verein von der Koordinationsstelle West für Fledermausschutz. Nachfolgend finden Sie eine Zusammenfassung des Jahresberichts 2019 des Vereins Walliser Fledermausschutz.

Öffentlichkeitsarbeit

2019 erhielten rund 200 Personen an acht Exkursionen und Veranstaltungen Einblick in die Welt der Fledermäuse. Wie in den letzten Jahren waren die Nacht der Fledermäuse und der Ferienpass Wallis sehr erfolgreich.

Die zweisprachige Website des Vereins Walliser Fledermausschutz erscheint in neuem Gewand. Unter www.chauve-souris-valais.ch oder www.fledermaus-wallis.ch sind die Aktivitäten des Vereins sowie Projekte und Studien ersichtlich. Ein Highlight der Website sind die Live-Bilder der Kamera, die auf dem Dachboden der Kirche von Fully installiert wurde.

2019 erschien eine neue Broschüre «Die Fledermäuse des Wallis». Sie wird auf Anfrage an Interessierte abgegeben und kann als PDF auf www.fledermaus-wallis.ch oder auf der Website des Kantons Wallis, der die Realisierung der Broschüre finanziert hat, eingesehen und heruntergeladen werden: www.vs.ch/chauves-souris.

Beratungen und Interventionen

2019 wurde der Verein 121-mal kontaktiert. Dabei ging es um Probleme mit Fledermäusen, um verletzte Tiere, um Informationen oder um Anfragen für Expertisen. In einigen Fällen erforderte ein «Fall» mehrere Kontakte, wodurch die Zahl der Kontakte höher war als die Zahl der Fälle. Einige Fälle konnten dank der neuen Website per E-Mail bearbeitet werden (Abbildung 1). Die «Spitze» der Anrufe wird jedes Jahr im Juli und August erreicht, mit bis zu fünf Anrufen pro Tag. 2019 kam die aussergewöhnlich hohe Zahl von mehr als 40 Anrufen pro Monat zusammen (Abbildung 2). Dieser Peak zeigt gleichzeitig die Hauptaktivität der Fledermäuse im Sommer, während die Tiere im Winter praktisch inaktiv sind.

In den meisten Fällen waren die Anruferinnen den Fledermäusen gegenüber positiv gesinnt. Manchmal wurden Ängste geäussert, insbesondere bezüglich Übertragung von Krankheiten, aber oft konnten diese mit einigen Erklärungen ausgeräumt werden. Dennoch waren einige Fälle schwierig – manche aus triftigen Gründen wie Lärm, Schmutz oder Geruch, die Fledermäuse verursachen können – und es konnte trotz vieler Bemühungen keine Lösung gefunden

werden. Insgesamt waren bei den Anrufen sieben verschiedene Arten involviert. Am häufigsten ging es um die Zwergfledermaus (*Pipistrellus pipistrellus*) und die Alpenfledermaus (*Hypsugo savii*; Abbildung 3).

Unter den vielen Anrufen, in denen es normalerweise um verletzte oder gesunde Fledermäuse in Dächern und in Wohnräumen geht, fanden sich auch mehrere besonders interessante Anrufe. In einem Beispiel ging es um die seltene Meldung einer Zweifarbfledermaus (*Vespertilio murinus*), die in Sion geschwächt aufgefunden wurde. Darüber hinaus veranschaulichten zwei Anrufe, bei denen es sich um je einen von einer Katze verletzten Kleinen Abendsegler (*Nyctalus leisleri*) handelte, die Realität: Leider beziehen sich viele Anrufe auf Katzen, die Fledermäuse nach Hause bringen. Gelegentlich passten die Katzen die Fledermäuse sogar beim abendlichen Ausfliegen ab.

Schutzprojekte und Expertisen

Kolonie von Grossen und Kleinen Mausohren in Fully

Im Auftrag der Naturkommission von Fully wurden in den letzten Jahren Massnahmen ergriffen, um die im Dachstock der Kirche lebende Kolonie zu erhalten. Das erfreuliche Wachstum der Kolonie, das seit 2016 beobachtet werden kann, scheint sich 2019 fortgesetzt zu haben (Abbildung 5). Aufgrund der Resultate der Überwachung der Flugrouten im Jahr 2018 wurde die Einrichtung von dunklen Korridoren

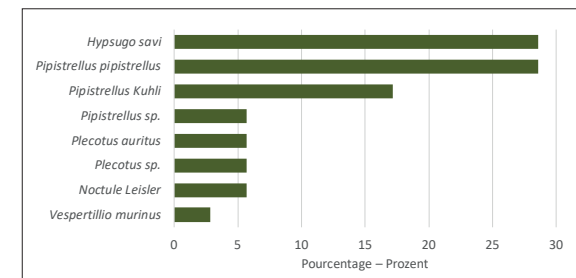


Figure 3: Espèces ou groupes d'espèces concernés par les appels en 2019. Sont indiquées uniquement les espèces dont la détermination, au moins au genre, a été effectuée par détermination acoustique ou en examinant l'animal.

Abbildung 3: Betroffene Arten oder Artgruppen der Anfragen im Jahr 2019. Erwähnt sind nur Arten, die zumindest auf Gattungsebene bestimmt werden konnten (akustische Bestimmung, Totfund...).

Fortsetzung auf Seite 27

En outre, deux appels concernant des Noctules de Leisler (*Nyctalus leisleri*), toutes deux blessées par des chats, illustrent bien la réalité des faits: beaucoup d'appels mentionnent malheureusement des chats qui ramènent des chauves-souris, les petits félins guettant même parfois la sortie de la colonie.

Projets de protection et expertises

Colonie de Grands et Petits Murins à Fully

Sur mandat de la Commission Nature de la commune de Fully, des mesures particulières ont été prises ces dernières années pour assurer le maintien de la colonie présente dans les combles de l'église. La croissance de la colonie semble se poursuivre depuis les aménagements effectués en 2016 (figures 5).

Suite au suivi des voies de déplacement en 2018, des voies favorables à l'établissement d'une trame noire (couloirs/zones avec illumination nocturne absente ou fortement réduite) ont été identifiées. Les différentes propositions ont été soumises à la Commission Nature puis au service technique de la commune de Fully pour sa réalisation. Les trames noires seront effectives dès le printemps 2020, et pendant toute la période de présence des Murins dans l'église. Dans les faits, ce sont trois trames noires qui sont créées. Elles relient la sortie de gîte (combles de l'église) au vignoble situé en périphérie de Fully (figure 4). Les Grand murins sont extrêmement lucifuges et la création de ces trames noires devrait être favorable au maintien et à la croissance de la colonie.

Le suivi de la colonie s'est fait grâce à une caméra de vidéosurveillance qui a été mise en place. Elle permet de compter précisément le nombre d'individus présents au sein de la colonie, de suivre leurs mouvements et leurs habitudes. En effet, le comptage est presque impossible en sortie de gîte puisque les Murins sont lucifuges et attendent l'obscurité complète avant de sortir, rendant difficilement détectables. Le 3 avril, les premiers individus (au nombre de trois) ont été aperçus dans les combles. Puis le nombre d'individus a beaucoup varié au cours de la saison. Le pic du nombre

d'individus a été compté le 4 juillet avec 70 individus (adultes + jeunes) et une température de 34°C dans les combles. Début novembre, la plupart des individus étaient déjà repartis, seul un ou deux ont encore pu être recensés. Le 12 décembre, cinq individus étaient présents avec une température de 12°C et de 16°C dans les combles.

Colonie de Petits Rhinolophes au Châble

Sur mandat du SFCEP, un suivi régulier de la colonie et des mesures de sauvegarde pour celle-ci ont été réalisés. En effet, la colonie présente dans les combles de l'église du Châble a un effectif très faible. Il est assurément nécessaire de mettre en application certaines mesures pour assurer son maintien et espérer une croissance de cette colonie pour les années à venir. Le suivi biologique a été effectué par comptage visuel en sortie de gîte durant deux soirées permettant de dénombrer le nombre d'adultes présents et de jeunes. 11 individus ont été comptés le 12.6.2019 et 17 individus le 29.7.2019 à l'émergence. Le nombre de jeunes peut donc être estimé à six (figure 6).

L'éclairage public est réduit à la sortie du gîte depuis 2018. Depuis, les petits rhinolophes emploient à nouveau les orifices frontaux de l'église en plus de l'eau de bœuf situé sur le côté arrière. Les mesures de sauvegarde concernant l'éclairage ayant été prises et montrant un effet positif, elles peuvent être considérées comme acquises.

Afin d'augmenter le taux de survie des jeunes Rhinolophes, une cloche thermique a été mise en place durant l'hiver 2019-2020. Comme la température joue un rôle très important pendant la croissance des jeunes et que les femelles ont pour habitude de déplacer leurs jeunes selon la température, la cloche thermique sera une option de plus leur permettant de mieux réagir aux variations de températures pendant l'été. Plus les jeunes grandissent vite, plus ils seront rapidement indépendants et pourront alors se préparer à l'hiver. Leur taux de survie devrait donc augmenter. Les mesures concernant les liens biologiques (hates) et la charte pour la future zone artisanale doivent encore être mises en œuvre (rapport d'activité 2017).



Figure 4: Plan des trames noires (flèches). La colonie est représentée par le cercle orange. Les tampons sont marqués en jaune, et les points rouges indiquent les tampons éteints pendant la saison estivale (début avril à fin octobre).

Abbildung 4: Dunkle Korridore (Pfeile), Kreis: Kolonie der Grossen und Kleinen Mäuschen, Gelbe Punkte: Strassenlampen, Rote Punkte: Strassenlampen, die während der Sommersaison (Anfang April bis Ende Oktober) ausgeschaltet werden.

Seite 419 page 28

(Areele mit fehlender oder stark reduzierter natürlicher Beleuchtung) vorgeschlagen. Die verschiedenen Vorschläge wurden zuerst der Naturkommission und dann dem technischen Dienst der Gemeinde Fully zur Umsetzung vorgelegt. Die dunklen Korridore werden ab Frühjahr 2020 und während der gesamten Präsenszeit der Fledermäuse in der Kirche wirksam sein. Die insgesamt drei dunklen Korridore verhindern den Ausgang des Dachstockschlosses der Kirche mit dem Weinberg am Rande von Fully (Abbildung 4). Die grossen Mäuschen sind äusserst lichtempfindlich. Es ist zu hoffen, dass die Schaffung dieser dunklen Korridore zum Erhalt und zum Wachstum der Kolonie beiträgt.

Die Kolonie wird von einer Videokamera überwacht. Sie ermöglicht es, die Zahl der anwesenden Individuen zu zählen und ihre Bewegungen und Gewohnheiten zu beobachten. Das Zählen beim Ausfliegen der Kolonie ist fast unmöglich, da die Fledermäuse den Kirchendachstock erst bei völliger Dunkelheit verlassen. Am 3. April 2019 wurden im Kirchendachstock die ersten drei Individuen gesehen. Die Anzahl der Tiere schwankte dann im Verlauf der Saison stark. Als Höhepunkt wurden am 4. Juli bei einer Temperatur von 34°C 70 Tiere gezählt (Adulte und Junge). Anfang November waren die meisten Fledermäuse ausgeflogen, nur ein oder zwei Individuen konnten noch gezählt werden. Am 12. Dezember befanden sich im Kirchendachstock bei 16°C fünf Tiere (bei einer Aussentemperatur von 12°C).

Kleine Hufeisennase in Châble

Im Auftrag der Walliser Dienststelle für Wald, Flussbau und Landschaft wurde die Kolonie im Dachstock der Kirche regelmäßig überwacht, und es wurden Schutzmassnahmen umgesetzt. Die Kolonie weist leider immer noch nur sehr wenige Tiere auf. Es ist deshalb notwendig, weitere Massnahmen umzusetzen, um diese Kolonie in den kommenden Jahren zu erhalten und wenn möglich zu stärken. An zwei Abenden wurden beim Auslegen Zählungen durchgeführt. Dabei wurden am 12. Juni elf und am 29. Juli 2019 17 Individuen gezählt. Die Zahl der Jungen wurde auf sechs geschätzt (Abbildung 6).

Seit 2018 ist die Strassenbeleuchtung am Ausgang des Dachstocks reduziert. Seither nutzen die kleinen Hufeisennasen, zusätzlich zu der auf der Rückseite befindlichen Luke, auch wieder die Öffnungen an der Vorderseite der Kirche. Da die Schutzmassnahmen, die im Bereich Beleuchtung getroffen wurden, eine positive Wirkung zeigen, können sie als erfolgreich bewertet werden.

Um die Überlebensrate der Jungtiere zu erhöhen, wurde im Winter 2019/2020 eine

Thermoglocke installiert. Da die Temperatur während dem Wachstum der Jungtiere eine sehr wichtige Rolle spielt und die Weibchen die Gewohnheit haben, ihre Jungen in Abhängigkeit der Temperatur zu platzieren, soll die Thermoglocke den Weibchen helfen, besser auf Temperaturschwankungen im Sommer reagieren zu können, denn je schneller die Jungen wachsen, desto schneller werden sie selbständig und können sich auf den kommenden Winter vorbereiten. Mit dieser Massnahme sollte die Überlebensrate der Jungtiere daher gesteigert werden können.

Die Umsetzung weiterer Massnahmen ist noch ausstehend. Geplant ist die Pflanzung von Hecken zur Vernetzung der verschiedenen Biotope und eine Charta für die Zukunft der Gewerbezone (siehe Aktivitätsbericht 2017).

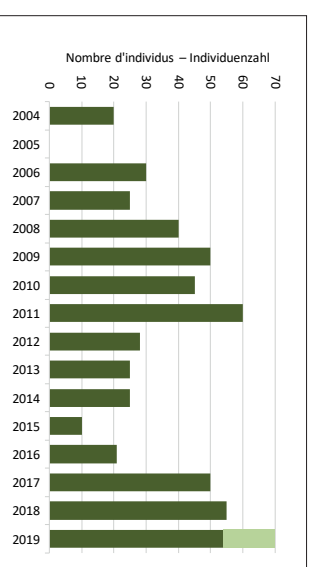


Fig. 5: Colonie des Murins à Fully: Le nombre d'individus représenté par année correspond au pic (nombre maximal d'individus observés pendant la saison). En noir, le nombre d'adultes, et en orange, le nombre de jeunes en 2019. La fiabilité des comptages les années précédentes n'est pas bonne.

Abb. 5: Kolonie von Mäuschen in Fully: Die Anzahl der Individuen pro Jahr entspricht der maximalen Anzahl der während der Saison beobachteten Tiere. Schwarz: Anzahl Adulte, Orange: Anzahl Jungtiere (erst seit 2019 dargestellt). Zu vor: fehlten zuverlässige Zahlen für die Jungtiere.

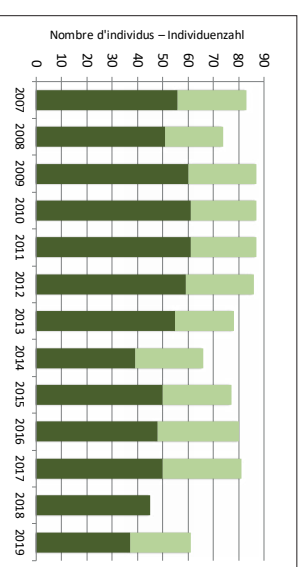


Figure 6: Colonie du Châble: nombres d'individus (adultes en vert foncé, jeunes en vert pâle) observés et comptés en sortie de gîte. Des 2006, deux comptages par année ont été faits, avant et après la mise-bas, permettant d'évaluer le nombre de jeunes.

Abbildung 6: Kolonie in Châble: Anzahl Individuen (schwarz: Adulte, orange: Jungtiere), die beim Verlassen des Dachstocks gezählt wurden. Ab 2006 wurden zwei Zählungen pro Jahr durchgeführt, eine vor und eine nach der Geburt der Jungtiere, damit auch die Zahl der Jungtiere bewertet werden konnte.

Fortsetzung auf Seite 29

Autre projet de protection et expertises
Plusieurs expertises et/ou projets ont été menés en 2019, dont celui de la prise en compte des chauves-souris dans le futur renouveau de sécurisation de la route au-dessus des anciennes carrières de gypse à Granges (site d'importance nationale).

Inventaires et prospections

Prospection au filet

Deux sites ont été prospectés au moyen de filets (tableau 1). Les captures effectuées par la Station Ornithologique au Col de Bretollet, ainsi que les captures effectuées lors de suivis de sites sensibles et des espèces rares ne sont pas répertoriées dans le tableau 1.

Recherche de sites de swarming

En 2019, un projet de recherche de sites de swarming a été mis en place. Le swarming est un terme désignant un rassemblement de chauves-souris en période de reproduction. Ces rassemblements automnaux sont connus dans d'autres cantons et les sites typiques sont caractérisés comme tel: gouffres avec larges cavités à basse et moyenne altitude. Entre la mi-août et la mi-septembre, 29 détecteurs acoustiques ont été posés à l'entrée de sites susceptibles d'être adéquats pour le swarming. Les résultats sont en cours d'analyse, avec assurément de belles découvertes pour le Valais!

Inventaire des chauves-souris en région alpine

Durant deux saisons (2017 et 2018), Elias Bader a mené un inventaire acoustique des chauves-souris dans les Alpes suisses. 189 sites ont été prospectés jusqu'à une altitude de 3400 mètres. En tout, ce sont 147 séquences qui ont été identifiées comme cris/ultrasons de chauves-souris, 16 espèces ont été détectées, sur 57 sites différents. Les données les plus

hautes ont été enregistrées à 3324 m d'altitude, à proximité de la Mischabelhütte, proche du Schwarzhorn. Trois espèces ont été enregistrées à cette altitude, *Hypsugo savii*, *Nyctalus leisleri*, et *Vespertilio murinus*, au mois de juillet (tableau 2).

Suivi des sites sensibles et des espèces rares

Grotte du Poteu (Saillon)

Une soirée de capture (22.08.2019) a été effectuée dans ce site d'importance nationale qui est suivi d'année en année (tableau 3). Début juin, une colonie a été identifiée par les spéléologues dans la première salle de la Grotte du Poteu. Cette colonie n'est malheureusement pas restée durant toute la saison. Selon la taille des croûtes, il s'agirait très probablement de Grands Murins, leur nombre a été estimé à une trentaine par les spéléologues ayant signalé la présence de la colonie.

Grotte de Vaas (Granges)

Cette année c'est avec surprise qu'une colonie de Grands/Petits Murins a été découverte dans la Grotte de Vaas. 160 individus ont été comptés à l'émergence le 24.6.2019. Ils y sont restés toute la saison. Merci encore aux spéléologues pour cette information.

Anciennes carrières de gypse (Granges)

Le 14.2.2019 un Grand Rhinolophe a été observé en hibernation dans les galeries souterraines des anciennes carrières de Granges, ainsi qu'une Pipistrelle. À noter que le site sera ramblayé les années à venir, suite aux importants éboulements, incluant des mesures pour les chauves-souris.

Anciennes mines de Finges

Le 14.2.2019, six Grands Rhinolophes ont été observés en hibernation dans les galeries souterraines des anciennes mines de Finges.

Tableau 1: Sites prospectés et espèces capturées au moyen de filets en 2019.

Table 1: Untersuchte Orte und nachgewiesene Arten bei den Fangaktionen mit Netzen 2019.

Espèce Art	Nombre d'individus	Preuve de reproduction	Lieu-dit	Commune	Milieux
	Anzahl Tiere	Nachweis für Reproduktion	Ort	Gemeinde	Lebensraum
<i>Nyctalus daubentonii</i>	1	non	Gorge de la Salintze	Saillon	Cours d'eau / Bach
<i>Myotis mystacinus</i>	1	non	Gorge de la Salintze	Saillon	Cours d'eau / Bach
<i>Plecotus sp.</i>	1	non	Finges		Forêt / Wald
<i>Myotis myotis</i>	1	non	Finges		Forêt / Wald
<i>Pipistrellus kuhli</i>	2	non	Finges		Forêt / Wald
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	3	non	Finges		Forêt / Wald
<i>Nyctalus daubentonii</i>	1	non	Finges	Sierre	Forêt / Wald
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	1	oui	Vétroz	Vétroz	Forêt / Wald
<i>Plecotus auritus</i>	1	non	Bramois	Sion	Plan d'eau, forêt, Wasser, Wald
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	5	non	Bisse de Tsa-Crêta		Elang / Weiher
<i>Plecotus auritus</i>	4	non	Bisse de Tsa-Crêta		Elang / Weiher
<i>Nyctalus daubentonii</i>	1	non	Bisse de Tsa-Crêta		Elang / Weiher
<i>Myotis mystacinus</i>	1	non	Bisse de Tsa-Crêta		Elang / Weiher

Sufite d 12 pages 30

Measures Expertsen und Schutzprojekte

Im Jahr 2019 wurden mehrere Gutachten bzw. Projekte durchgeführt, darunter dasjenige zur Berücksichtigung der Fledermäuse bei der zukünftigen Böschungspflanzung zur Sicherung der Granges-Strasse oberhalb der alten Gipsteinbrücke in Granges (Gebiet von nationaler Bedeutung).

Inventare und Feldforschung

Fangaktionen

Auch 2019 wurde an verschiedenen Orten Fangaktionen durchgeführt. Die nachgewiesenen Arten sind in Tabelle 1 ersichtlich. Nicht aufgeführt sind die Fangaktionen der Vogelwarte am Col de Bretollet sowie die Fangaktionen an sensiblen Standorten mit seltenen Arten.

Untersuchung der Swarming-Standorte

2019 wurde ein Forschungsprojekt für Swarming-Standorte ins Leben gerufen. Swarming (Schwärmen) ist ein Begriff, der eine Versammlung von Fledermäusen während der Fortpflanzungszeit beschreibt. Solche Versammlungen im Herbst sind in anderen Kantonen bekannt, und typische Orte sind als solche gekennzeichnet, zum Beispiel Schluchten mit grossen Höhlen von niedriger und mittlerer Höhe. Zwischen Mitte August und Mitte September wurden 29 akustische Detektoren am Eingang zu Orten installiert, die sich für ein Swarming eignen könnten. Die Ergebnisse werden derzeit analysiert und teilen einige interessante Entdeckungen für das Wallis!

Fledermaus-Inventar der Alpen

In den Sommern 2017 und 2018 führte Elias Bader eine akustische Fledermausinventur in den Schweizer Alpen durch. 189 Standorte bis zu einer Höhe von 3400 m ü. M. wurden untersucht. Insgesamt wurden 747 Ultraschall-Sequenzen von Fledermäusen aufgenommen. Dabei wurden 16 Arten an 57 verschiedenen Standorten identifiziert. Die höchsten Vorkommen wurden in einer Höhe von 3324 m ü. M., in der Nähe der Mischabelhütte nahe des Schwarzrhorns registriert. Drei Arten wurden im Juli in dieser Höhe erfasst: *Hypsugo savii*, *Nyctalus leisleri* und *Vespertilio murinus* (Tabelle 2).

Übervachung sensibler Orte und seltener Arten

Grotte du Poteu (Saillon)

An diesem Ort von nationaler Bedeutung wurde am 22. August 2019 ein Fangabend durchgeführt. Der Standort wird seit vielen Jahren untersucht (Tabelle 3). Anfang Juni wurde von den Höhlenforschern im ersten Abschnitt der Grotte du Poteu eine Kolonie beobachtet. Leider blieb diese Kolonie

Tableau 3: Espèces capturées à la grotte du Poteu en 2019.

Table 3: Nachgewiesene Arten bei der Grotte du Poteu in Saillon im Jahr 2019.

Espèce Art	Individus
	Individuen
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	5
<i>Plecotus macrotullians</i>	1
<i>Myotis myotis</i>	1

nicht die ganze Saison über bestehen. Aufgrund der Grösse der Höhle handelt es sich sehr wahrscheinlich um Grosse Mausohren, die Zahl der Tiere wurde von den Höhlenforschern/innen auf etwa 30 geschätzt.

Grotte de Vaas (Granges)

2019 wurde in der Vaas-Höhle überraschend eine Kolonie von Grossen und Kleinen Mausohren entdeckt. Bei ihrer Entdeckung am 24. Juni 2019 wurden 160 Individuen gezählt. Die Tiere blieben während der ganzen Saison. Nochmals vielen Dank an die Höhlenforschern/innen für diese Informationen.

Ehemalige Gipsteinbrücke (Granges)

Am 14. Februar 2019 wurde in den unterirdischen Stollen der ehemaligen Steinbrücke von Granges eine Grosse Hufeisenmause im Winterschlaf beobachtet, ebenso wie eine Zwergfledermaus. Es sei darauf hingewiesen, dass das Gelände nach den grossen Erdstößen in den kommenden Jahren wieder hergestellt werden soll. Zudem sind Massnahmen für Fledermäuse geplant.

Alte Minen von Pyn-Finges

Am 14. Februar 2019 wurden in den unterirdischen Stollen der ehemaligen Minen von Pyn-Finges sechs Grosse Hufeisenmäschen im Winterschlaf beobachtet.

Tableau 2: Espèces identifiées à chaque intervalle d'altitude.

Table 2: Nachgewiesene Arten pro Höhenintervall.

Altitudens Höhe	Espèces Art
Plus de 3000 m	<i>Eptesicus nilssonii</i>
Über 3000 m	<i>Hypsugo savii</i>
	<i>Myotis daubentonii</i>
	<i>Myotis nattereri</i>
	<i>Nyctalus leisleri</i>
	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>
	<i>Vespertilio murinus</i>
Entre 2500 et 3000 m	<i>Eptesicus nilssonii</i>
Zwischen 2500 und 3000 m	<i>Eptesicus serotinus</i>
	<i>Hypsugo savii</i>
	<i>Myotis daubentonii</i>
	<i>Myotis myotis</i>
	<i>Myotis nattereri</i>
	<i>Nyctalus leisleri</i>
	<i>Nyctalus noctula</i>
	<i>Pipistrellus nathusii</i>
	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>
	<i>Pipistrellus pygmaeus</i>
	<i>Vespertilio murinus</i>
Entre 2000 et 2500 m	<i>Barbastella barbastellus</i>
Zwischen 2000 und 2500 m	<i>Eptesicus nilssonii</i>
	<i>Eptesicus serotinus</i>
	<i>Hypsugo savii</i>
	<i>Myotis daubentonii</i>
	<i>Myotis myotis</i>
	<i>Myotis nattereri</i>
	<i>Nyctalus leisleri</i>
	<i>Nyctalus noctula</i>
	<i>Pipistrellus nathusii</i>
	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>
	<i>Pipistrellus pygmaeus</i>
	<i>Vespertilio murinus</i>

Fortsetzung auf Seite 31

Suivi des colonies

Colonie de *Myotis myotis / blythii* à Rarogne

Aucune présence de chauves-souris n'a été constatée dans la chapelle du village et dans le raccord aménagé non loin de là. Par contre, le lampadaire identifié comme gênant l'entrée du gîte par son fort éclairage se réverbérant contre la façade, est désormais éteint. Nous espérons un retour de la colonie au printemps 2020.

Colonie de *Myotis blythii* à Maters

Le nettoyage de la colonie a eu lieu le 13.12.2019. Environ 200 kg de guano ont été récoltés. La colonie est estimée à 200 individus. Mais aucun comptage précis n'a pu être effectué en 2019. Un comptage sera effectué en 2020.

Rhinolophus ferrumequinum à la ferme Pfyngut

Un comptage a été effectué: seul un individu bagué a été observé dans le bâtiment aménagé. À l'aide de détecteurs acoustique, nous estimons cependant le nombre de Grands Rhinolophes présents sur le site, probablement localisés dans le silo, à cinq ou six individus. Il n'y a aucune preuve de reproduction en 2019 (Figure 7). Depuis 2016, une bande de piquets et de bandes plastiques a été installée, afin de pallier le manque de structure et de relier la colonie aux milieux de chasse. Elle est toujours en fonction et est toujours utilisée par les Grands Rhinolophes, leur passage ayant été contrôlé à l'aide de détecteurs acoustiques posés durant deux soirées.

Colonie de *R. ferrumequinum* à Vex

En 2019, 37 adultes et subadultes ont pu être comptés à l'émergence avant la mise-bas (figure 8), et 53 individus ont été comptés après la mise-bas. Aucun jeune n'a été bagué en 2019, afin d'éviter un dérangement trop important. Ils ont tout de même été comptés sur la base d'une photographie minimisant le dérangement: un minimum de 24 jeunes étaient présents.

Le nombre d'individus présents dans la colonie varie beaucoup au cours de la saison. Il existe un pic avant la mise-bas, utilisé comme référence pour comparaison d'année en année. En 2019, avec 37 individus seulement au premier comptage, il est probable que le pic ait été manqué. La colonie est stable, le nombre de jeunes variant entre 23 et 32 ces dix dernières années (figure 8).

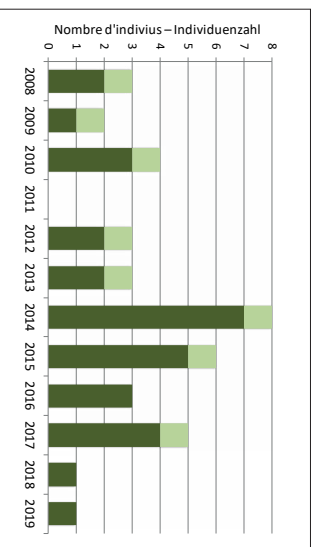


Figure 7: Nombre de Grands Rhinolophes observés dans l'aménagement à Pfyngut. En vert foncé sont représentés les adultes/subadultes et en vert pâle les jeunes.

Abbildung 7: Anzahl der auf dem Pfyngut nachgewiesenen Grossen Hufeisennase, Jungkiegelrin: adulte und subadulte Tiere, hellgrün: Jungtiere.

Anouk Athanasjades
Responsable du Réseau Chauves-souris Valais,
Correspondante régionale du CCO

Conclusion

De belles surprises ont jalonné cette année, comme par exemple la découverte de deux colonies en grottes. En effet, sous nos latitudes il est très rare d'observer ce phénomène, les températures trop fraîches ne permettant pas l'élevage des jeunes en milieu souterrain. Ce phénomène est arrivé très rarement lors d'années exceptionnellement chaudes. Notons aussi le nombre croissant de Murins présents dans la colonie de l'église de Fully.

Cependant, il ne faut pas oublier qu'il y a encore beaucoup à faire pour la protection des chauves-souris et de leurs habitats. La qualité des gîtes des chauves-souris est menacée par des activités humaines, tel que l'éclairage intensif. En outre, l'intolérance humaine aux désagréments que peut engendrer la présence d'une colonie de reproduction (odeurs, saletés, ...) n'est pas à minimiser. Il est donc important de soutenir la sensibilisation et le transfert d'information. Toute personne sensible à la protection des chiroptères peut prendre contact avec le RCVS dès qu'un changement, notamment des réparations de bâtiments publics, est prévu.

Remerciements

Un grand merci aux membres du comité RCVS qui s'investissent de manière intensive pour la protection des chauves-souris. Merci à Julia Wildi, Emmanuel Rey, Elias Bader, Sandrine Froidevaux, Marion Chieffle pour l'aide sur le terrain et la transmission de données, Simon Hohl, Sarah Altans, Marco Thoma, Fabian Schneider et toute l'équipe de la station de bagueage de Bretolet pour leur travail sur ce col de migration d'importance nationale, Charles-Albert Athion et Dominique Preisig du Groupe spéléologie Rhodanien pour la transmission de données. Merci à l'ensemble des correspondants régionaux du CCO-KOF pour la bonne collaboration. Finalement, de vifs remerciements à l'ensemble du Service des forêts, des cours d'eau et du paysage du canton du Valais qui soutient chaque année le RCVS dans ses activités, tout comme le siège central du CCO (Pascal Moeschler, Chris Léon & Co). En sus des partenaires principaux et habitués, cette année, d'autres organismes ont soutenu, mandaté ou financé le RCVS: la commune de Fully, l'organisation Passe-port-vacances, La Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires de Berne, Le Centre Nature du Mont Chemin, et le Groupe de Spéléologie Rhodanien. ■

Anouk Athanasjades
Responsable du Réseau Chauves-souris Valais,
Correspondante régionale du CCO

Überwachung der Kolonien

Grosses Mausohr (*Myotis myotis / blythii*) in Raron

Weder in der Dorfkirche noch in der nahen Scheune wurden Fledermäuse gefunden. Die Strassenslampe, die durch ihr starkes, an der Fassade reflektiertes Licht den Zugang zum Dachstock behindert, wurde nun aber ausgeschaltet. Wir hoffen auf eine Rückkehr der Kolonie im Frühjahr 2020.

Keines Mausohr (*Myotis blythii*) in Maters

Die Reinigung des Standortes fand am 13. Dezember 2019 statt. Etwa 200 kg Kot wurden gesammelt. Die Kolonie wird auf 200 Individuen geschätzt. 2019 konnte aber keine exakte Zahl vorgenommen werden. Eine Zählung wird im Jahr 2020 durchgeführt.

Grosse Hufeisennase auf dem Pfyngut

Es wurde eine Zählung vorgenommen: nur ein beringtes Individuum wurde im Gebäude beobachtet. Mit Hilfe von akustischen Detektoren schätzen wir jedoch die Anzahl der auf dem Gelände anwesender Grossen Hufeisennasen auf fünf oder sechs Individuen, die sich wahrscheinlich im Silo befinden. Es gibt keine Hinweise auf eine Reproduktion im Jahr 2019 (Abbildung 7). 2016 wurde zwischen dem Ort der Kolonie und dem Jagdrevier eine Barriere aus Pfählen und Bändern installiert, um die fehlenden Strukturen nachzubauen. Die Barriere ist immer noch in Betrieb und wird von den Grossen Hufeisennasen benutzt. Dies wurde an zwei Abenden mit Hilfe von akustischen Detektoren kontrolliert und bestätigt.

Grosse Hufeisennase (*R. ferrumequinum*) in Vex

2019 wurden 37 adulte und subadulte Tiere vor der Geburt der Jungen (Abbildung 8), und 53 Individuen danach gezählt. 2019 wurden keine Jungtiere beringt, um allzu grosse Störungen zu vermeiden. Sie wurden mithilfe von Fotos, die rasch und mit wenig Störung gemacht werden konnten, gezählt; mindestens 24 Jungtiere waren in der Kolonie.

Die Anzahl der Individuen in der Kolonie variiert während der Saison stark. Es gibt einen Spitzenwert vor der Geburt der Jungtiere, der als Referenz für den Vergleich von Jahr zu Jahr verwendet wird. 2019 wurde mit 37 Individuen bei der ersten Zählung das Maximum wahrscheinlich knapp verfehlt. Die Kolonie ist stabil, wobei die Zahl der Jungtiere in den letzten zehn Jahren zwischen 23 und 32 variierte (Abbildung 8).

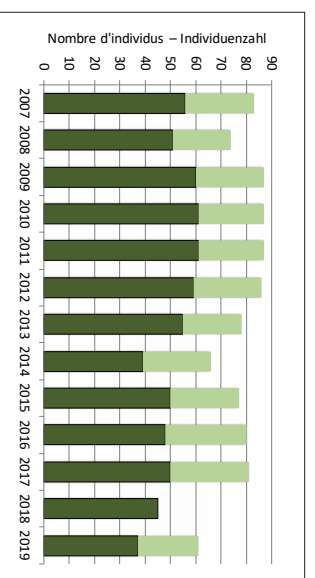


Figure 8: Le nombre d'adultes et subadultes (en vert foncé) et le nombre de jeunes (en vert pâle) dans l'église St-Sylve à Vex.

Abbildung 8: Anzahl ausgewachsener und subadulte Tiere (dunkelgrün) und Junge (hellgrün) in der Kirche St-Sylve in Vex.

Anouk Athanasjades,
Walliser Fledermausschutz und
Koordinationsstelle West für
Fledermausschutz

Fazit

2019 gab es einige schöne Überraschungen, wie die Entdeckung zweier Kolonien in Höhlen. In unseren Breitengraden sind Kolonien in unterirdischen Höhlen sehr selten und nur in aussergewöhnlich warmen Jahren zu beobachten, weil die Temperaturen in den Höhlen normalerweise zu kühl sind, um Junge aufziehen zu können. Positiv ist auch die steigende Zahl von Fledermäusen in der Kolonie der Kirche von Fully. Es darf jedoch nicht vergessen werden, dass noch viel zum Schutz von Fledermäusen und ihren Lebensräumen getan werden muss. Die Qualität einer Wochenstube kann z.B. durch eine intensive Beleuchtung beeinträchtigt sein. Darüber hinaus ist die Inzidenz gegenüber den Unannehmlichkeiten, die das Vorhandensein einer Brutkolonie verursachen kann (Gerüche, Schmutz usw.), nicht zu unterschätzen. Es ist daher wichtig, die Sensibilisierung und den Informationsaustausch zu unterstützen. Wenn der Schutz der Fledermäuse am Herzen liegt, kann sich im Falle von geplanten Änderungen an einem Gebäude, insbesondere bei der Renovierung öffentlicher Gebäude, an den Verein Walliser Fledermausschutz wenden.

Dank

Ein grosser Dank gebührt den Vorstandsmitgliedern des Vereins Walliser Fledermausschutz, die sich intensiv für den Fledermausschutz einsetzen. Danke an Julia Wildi, Emmanuel Rey, Elias Bader, Sandrine Froidevaux, Marion Chieffle für die Unterstützung auf dem Terrain und für das Übermitteln der Daten, Simon Hohl, Sarah Altans, Marco Thoma, Fabian Schneider und das gesamte Team der Beringungsstation Bretolet, Charles-Albert Athion und Dominique Preisig von der Gruppe spéléologie Rhodanien für die Datenermittlung. Danke an die Gruppe der Regionalleiter der Koordinationsstelle für Fledermausschutz für die gute Zusammenarbeit. Schliesslich geht ein grosser Dank an die Dienststelle für Wald, Flussbau und Landschaft des Kantons Valais, welche den Verein Walliser Fledermausschutz bei seinen Aktivitäten unterstützt, sowie an die Geschäftsleitung der Koordinationsstelle West für Fledermausschutz (Pascal Moeschler, Chris Léon & Co). Neben den langjährigen Partnern haben 2019 weitere Organisationen den Verein Walliser Fledermausschutz unterstützt, beauftragt oder finanziert: die Gemeinde Fully, die Organisation «Freireinpass», die Hochschule für Agrar-, Forst- und Lebensmittelwissenschaften in Zollikofen, das Naturzentrum Mont Chemin und die Gruppe spéléologie Rhodanien. ■